

## **Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

D'abord, **il s'agit d'être un écoutant**. C'est l'attitude fondatrice et première du croyant. **Écouter la Parole de Dieu**. Il s'agit toujours de revenir à cela. D'abord il ne s'agit pas de se référer à quoi que ce soit, de s'inscrire dans quoi que ce soit, d'appartenir à quoi que ce soit, il s'agit d'abord d'écouter quelqu'un qui a quelque chose à dire à l'humanité et qui passe par nous pour que cela soit révélé à nos contemporains.

Et c'est bon en ce dimanche des vocations de repartir de cela, d'écouter la Parole de Dieu, en sachant que pour nous la Parole de Dieu ce n'est pas d'abord un message, ni des préceptes et encore moins des règles à suivre, la Parole de Dieu pour nous c'est un visage. C'est cet Homme-Dieu, ce Christ de la [?] et c'est lui qu'il s'agit de suivre. S'arrêter ce midi pour prier ensemble pour que l'Eglise réponde à sa vocation et que se lèvent des témoins qui au nom de vocations plus particulières permettent au peuple de Dieu de toujours se laisser réordonner à la mission, faire cela ce midi c'est d'abord être remis devant ce qui dans nos vies a besoin d'être davantage à l'écoute et dans le sillage de la personne de Jésus. C'est la clé d'entrée de tout le reste de l'évangile, et c'est la clé d'entrée de toute réponse à un appel. C'est bon ce midi de regarder très concrètement, dans nos semaines, où sont les espaces temps, les moments où vous et moi nous nous faisons, pour l'écouter Lui, ces espaces temps, ces moments et ces actes aussi où vous et moi nous transformons très concrètement ce que nous avons entendu dans une « suivance » de Jésus. Ce monde, il a besoin que des femmes et des hommes témoignent de cela. Et l'Eglise lorsqu'elle prie pour les vocations, elle prie d'abord pour que, en chacune et en chacun se l'espace d'une disponibilité à cette Parole. Quelle est donc la parole qui guide chacune de nos journées ? La parole de Jésus, pas le principe, la Parole de Jésus ; pas le précepte, la parole de Jésus, pas le repère, la Parole précise de Jésus. D'abord, il s'agit de cela, d'être un écoutant.

Ensuite, **il s'agit d'être un intime**. Les quelques lignes du bref évangile que nous venons d'accueillir, elles nous ont fait comme entrer davantage dans l'intimité, dans le mystère de Jésus. Le père et lui ne font qu'un. Sans doute qu'il y a à regarder là encore très pratiquement comment nous vivons notre foi d'abord comme une relation intime avec Jésus. Comment, ce faisant, les gens qui nous croisent peuvent se dire qu'il y a quelqu'un dans notre vie. Ça demande une intériorité d'existence qui exige de la gratuité dans nos journées, qui exige un peu de profondeur dans nos réflexions, et qui exige que nous ne confondions pas nos petites réussites avec la vraie fécondité de ce que Dieu peut faire en

nous et qui passe par Jésus. Les amis des Flandres, on se l'est rappelé en passant la porte : c'est par le Christ que Dieu vient à nous et que nous allons à lui. D'abord être un écoutant, et ensuite être un intime. Avoir quelqu'un d'autre que nous-même au centre de nous-même, au cœur de nous-même.

Et puis être profondément assuré que **quoi qu'il arrive Dieu est fidèle à ce qu'on devient**. « Personne ne vous arrachera de ma main, parce que personne ne peut arracher quiconque de la main du Père ». Être profondément enraciné dans cette certitude que Dieu est fidèle. Vous savez, la foi, ce n'est pas d'abord d'être fidèle à Dieu, c'est de savoir que Dieu est fidèle à l'homme. Et en réponse à cela, c'est inventer nos fidélités. Mais le point de départ, c'est toujours l'émerveillement devant ce que nous recevons gratuitement, sans que nous l'ayons mérité. Savoir que Dieu nous est fidèle, fidèle à ce que nous sommes, fidèle à ce que nous devenons, c'est parfois plus compliqué à croire, parce que ça demande plus d'humilité.

Voilà les trois premiers piliers sur lesquels l'évangile de ce midi nous invite à poser cette journée de prière pour les vocations, avoir des vies qui soient à l'écoute, avoir des vies qui soient en intimité d'avec Jésus, et puis avoir des vies – et une foi ! – qui soient profondément enracinées dans la fidélité de Dieu à l'homme.

Et **là-dessus nous pouvons bâtir un témoignage**. Et les deux premières lectures, celle des actes des Apôtres et de l'Apocalypse nous ont donné quelques pistes pour ce qui est d'apprendre à témoigner. Ces deux textes sont écrits dans un moment de confrontation, de persécutions. Ce n'est pas simple pour la première communauté de Jérusalem de trouver sa juste place dans son environnement culturel et croyant, et spirituel. De vous à moi, ce n'est donc pas nouveau, qu'il ne soit pas simple de croire dans le monde concret. Ça n'est pas simple pour l'auteur de l'Apocalypse. Et ces deux textes nous donnent quelques éclairages pour nous aider à trouver comment, sur les trois piliers, bâtir un témoignage.

D'abord, apprendre à durer sans chercher à faire l'unanimité. La lecture des actes des apôtres l'a bien rappelé. Savoir que ce qui fera la vérité de notre témoignage ça ne sera pas que tout le monde se ralliera à notre parole, mais ça sera que nous poursuivrons notre chemin, parfois en secouant la poussière de nos pieds, comme dans la lecture des Actes des Apôtres, sans jamais s'arrêter. Ça s'appelle en un mot plus contemporain la cohérence de vie, qui dure, quoi qu'on en dise, quoi qu'on en pense. Trouver à durer, et non pas à chercher à convaincre, trouver à durer, et ne pas chercher simplement à rallier. Mais « aller son chemin ». Les autres s'habitueront à nous voir avancer.

Et puis dans les deux premières lectures il y a une autre piste, qui est proposée à qui veut, en répondant à sa vocation, être témoin. C'est celle de l'ouverture à tous. L'ouverture à la grande diversité, c'est l'image de l'Apocalypse, l'ouverture à d'autres

chemins de foi, c'est celle des actes des Apôtres. Avoir le goût de l'ouverture et donc de la rencontre, de tous les autres. Ne pas penser les choses à partir de nous-mêmes mais aussi à partir des autres. Ne pas penser les choses pour se retrouver entre nous, mais pour aller à d'autres. Ne pas penser l'Eglise comme un entre-soi où on se retrouverait mais comme une source qui en chemin vient nous permettre de nous désaltérer et de poursuivre la route à la rencontre d'autres. L'Eglise, elle ne se définit que dans ce mouvement là, sinon elle n'est qu'une association parmi d'autres, pire, une secte parmi d'autres. Nous ne sommes pas faits pour une espèce de communautarisme qui nous permettrait de nous retrouver. Nous sommes faits pour les sources d'eau vive pour nous permettre d'avancer.

Tout cela dit bien la mission de l'Eglise et parler des vocations ça n'est pas d'abord supplier le Ciel pour que nous tombent de saints prêtres, c'est d'abord **se remettre ensemble devant la mission**, parce que sinon notre prière elle est juste utilitaire, et plus missionnaire. Mais Dieu merci, le Ciel entend peu les prières qui sont simplement utilitaires, à usage privé. Mais le Ciel est prêt à se laisser ébranler lorsqu'il s'agit de l'humanité, lorsqu'il s'agit de la mission envers cette humanité ; et prier ensemble pour les vocations, ce midi, c'est vraiment d'abord laisser le Seigneur nous redire l'extraordinaire confiance qu'il fait à son peuple pour que, par lui, le Royaume puisse avancer dans le monde d'aujourd'hui, pour que par lui, les logiques de la vie éternelle que Jésus est venu inaugurer sur notre Terre, elles puissent trouver des relais, elles puissent s'incarner en vous, en moi, dans des manières de vivre nos vies qui fleurent bon le Royaume et Jésus. Et c'est du coup prier, ensemble, pour que le Seigneur nous aide, les uns et les autres, à avoir des vies qui ne laissent personne indifférent, et qui puissent toucher le cœur de quelqu'un ; et au fond de croire qu'il pourra s'accomplir en donnant de tout son être à ce service là.

Alors oui, prions ensemble pour les vocations, prions ensemble pour que nous apprenions à être des écoutants, des intimes, des fidèles. Prions ensemble pour que l'Eglise soit ce peuple qui tout le temps est en chemin et cultive la passion de la rencontre de l'autre et apprenne la fidélité dans le témoignage. Prions ensemble et ne nous trompons pas dans le motif de notre prière. Demandons des sourciers, demandons des compagnons de Jésus, demandons des témoins qui empêcherons à l'ensemble du peuple de Dieu d'oublier ce à quoi il a été ordonné. En pensant à tel ou tel prêtre, moine, frère, religieux ou religieuse qui a marqué notre vie, à qui nous devons quelque chose de notre foi, prions maintenant ensemble pour qu'en pensant à ceux là quelqu'un pense à vous ou moi, Ainsi soit-il !

## 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, journée des vocations, 17 avril 2016

### LITURGIE DE LA PAROLE

#### 1<sup>ère</sup> lecture du livre des actes des Apôtres, 13, 14.43-52

*En ces jours-là, Paul et Barnabé poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint.*

#### Psaume 99, *Nous sommes son peuple, son troupeau*

#### 2<sup>ème</sup> lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean 7, 9.14b-17

*Moi, Jean, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »*

#### Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 10, 27-30

*En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »*